

tion ultérieure de l'accident ait prouvé que l'intestin avait été rompu sous le choc.

Le médecin doit donc faire coucher le malade sur le lieu même où il le rencontre, et si le blessé n'a pu se relever après l'accident, il doit formellement interdire qu'on le transporte à bras d'hommes, dans une maison voisine où qu'on le fasse asseoir sur une chaise, ce qui est de beaucoup le cas le plus commun; il doit immédiatement requérir un brancard, sur lequel le blessé sera déposé avec d'extrêmes précautions, en lui recommandant expressément de ne faire aucun mouvement actif, volontaire. Je dis, un brancard, porté par des hommes marchant au pas, car c'est à mon avis la seule façon de transporter une contusion abdominale au lieu où il *devra demeurer*: sans lui faire subir les heurts et les chocs inévitables avec tout autre moyen de transport. La voiture d'ambulance la plus parfaite et la mieux suspendue, la mieux comprise au point de vue du chargement et du déchargement du blessé au départ et à l'arrivée, donnera toujours lieu à des secousses essentiellement préjudiciables. Si pour une raison majeure on était obligé d'y avoir recours, j'exprimerais le désir que cette ambulance voulut bien dans le cas présent renoncer au privilège de pouvoir aller à toute vitesse dans les rues et se rendre au contraire au pas et le plus lentement possible à l'endroit où le malade *devra être traité*. Ce 2^e point a également son importance et dépend pour une grande part de la décision du médecin, lequel devra user de toute son influence pour faire transporter directement le malade à l'hôpital où à la maison de santé, s'il sait où s'il a pu immédiatement acquérir la certitude que le blessé pour des raisons diverses ne pourra pas être convenablement soigné à son domicile particulier, et de ce fait devra être secondairement transporté en un autre lieu.

Il n'est que trop commun de voir, aussitôt après l'accident, les parents, les amis, ou les simples témoins faire boire le blessé. Le dessein est louable sans doute, puisque dans leur ignorance il s'agit avant tout de "remonter la victime", — en fait il est excessivement dangereux, et peut pour beaucoup